

Metz le 25 janvier 2024

Message de l'intersyndicale Moselle aux cadres de la DDFiP 57

Chers Collègues,

Depuis quelques années nous nous invitons au séminaire des cadres pour échanger avec vous sur les difficultés d'exercice des missions.

Nous renouvelons aujourd'hui cet exercice de dialogue, car nous pensons nécessaire et important de discuter avec l'ensemble des agents, quelque soit leur grade. En votre qualité d'encadrant et par votre positionnement au regard des missions de la DGFIP, vous avez un rôle central au cœur de la vie des services.

Nous pensons que vous êtes en « première ligne » pour ressentir les difficultés lourdes des services, mais aussi le désarroi des agents qui subissent une situation qui ne cesse de se dégrader année après année à la DGFIP.

Nous formulons un souhait, que nous n'avons cesse de répéter en toute occasion : voir notre hiérarchie, à sa place certes et avec les obligations qui sont les siennes mais avec sa qualité de fonctionnaire, exprimer une parole vraie et offensive. Ceci pour faire entendre au gouvernement et à la « haute hiérarchie » de notre administration qu'il y a urgence à un changement de cap, tant pour les usagers et les collectivités que pour les agents publics.

Nous avons en effet besoin de toutes et tous pour nous faire entendre sur les évolutions de nos missions et de nos structures comme sur la pénurie catastrophique d'emplois pérennes. Ceci afin de faire prendre conscience de l'impact sur les conditions de travail et les services aux publics qui ne cessent de se dégrader.

Nous pensons essentiel que notre administration, que ce soit au niveau national ou local, fasse œuvre de transparence, tout en laissant des marges pour qu'un véritable dialogue local s'instaure. Il devrait ainsi permettre de prendre en compte les réalités concrètes et diverses des services, de s'approcher au mieux de « la vraie vie ». C'est une des voies pour remettre au centre des préoccupations les conditions de travail des personnels avec des processus de travail humains qui donnent un maximum de « sens » à notre quotidien.

Pour mémoire et dans le même sens nous sommes ainsi revenus ces derniers mois sur plusieurs dossiers qui vous impactent en premier lieu :

- l'exigence d'une transparence particulière sur les dossiers métiers : structuration du « SIP de demain », évolution du bloc des professionnels, structuration des services de CF, missions des SGC, évolution des services de Direction, dossier du recouvrement et déclinaison locale, la nouvelle RGP, la priorité Amendes annoncée, les missions foncières... Sur tous les sujets nous avons une demande d'impératif de méthode, avec une exigence formulée envers la Direction, de présentation exhaustive des calendriers et des pistes de travail

- notre aspiration à retrouver du « sens au travail » : si les services « tiennent » face aux difficultés, ce n'est que grâce à l'implication et au sens du service public des agents et de l'encadrement. Cette dynamique vertueuse, point fort et historique de notre administration, trouve ses limites depuis quelque temps avec un découragement des plus anciens et des nouveaux qui ne voient pas quel intérêt leur travail peut leur procurer. Cette dégradation ne cesse de nous inquiéter : charges de travail, urgences perpétuelles, perte de sens du travail, travail routinier et exploitation de listes, applications informatiques défaillantes, départ de « sachants » ou encore gestion du télétravail génèrent de multiples tensions dans les services.

- notre volonté incessante de mettre en avant ces questions et nous savons, en soulignant vos difficultés, que l'encadrement est au cœur de ces problématiques. Nous attirons votre attention sur la nécessité absolue de privilégier le collectif et le soutien des agents. Nous renouvelons nos demandes, pour que s'établisse un dialogue permanent, via notamment des réunions de services. Ce ne sera sans doute pas suffisant pour rétablir au mieux le « sens du travail » aujourd'hui perdu, mais cela peut y contribuer et, à minima, permettra de « mieux vivre le travail ».

- l'expression de nos inquiétudes sur l'évolution du profil managérial en cours et l'impact d'une évaluation « en mode concurrence » qui se préfigure pour les cadres. Nous renouvelons aussi notre exigence de renforcement, de soutien et de reconnaissance des encadrements (adjoints) des services au regard de l'évolution de leur rôle, des charges de travail et des besoins de soutien.

Une nouvelle fois, nous vous le disons : Nous avons besoin de vous ! Exprimez, avec nous, le malaise de notre administration ! Exprimez, avec nous, vos attentes pour un meilleur service public dans l'intérêt général.

Avec toutes nos salutations militantes